

Début de *An Unnecessary Woman*

You could say I was thinking of other things when I shampooed my hair blue, and two glasses of red wine didn't help my concentration.

Let me explain.

First, you should know this about me: I have but one mirror in my home, a smudged one at that. I'm a conscientious cleaner, you might even say compulsive — the sink is immaculately white, its bronze faucets sparkle — but I rarely remember to wipe the mirror clean. I don't think we need to consult Freud or one of his many minions to know that there's an issue here.

I begin this tale with a badly lit reflection. One of the bathroom's two bulbs has expired. I'm in the midst of the evening ritual of brushing my teeth, facing said mirror, when a halo surrounding my head snares my attention. Toothbrush in right hand moving up and down, side to side, left hand reaches for reading glasses lying on the little table next to the toilet. Once atop my obtrusive nose they help me see that I'm neither a saint nor saintly but more like the Queen Mother — well, an image of the Queen Mother smudged by a schoolgirl's eraser. No halo this, the blue anomaly is my damp hair. A pigment battle rages atop my head, a catfight of mismatched contestants.

I touch a still-wet lock to test the permanency of the blue tint and end up leaving a sticky stain of toothpaste on it. You can correctly presume that multitasking is not my forte.

I lean over the bathtub, pick up the tube of Bel Argent shampoo I bought yesterday. I read the fine print, squinting even with the reading glasses. Yes, I used ten times the amount prescribed while washing my hair. I enjoy a good lather. Reading instructions happens not to be my forte either.

Funny. My bathroom tiles are rectangular white with interlocking light blue tulips, almost the same shade as my new dye. Luckily, the blue isn't that of the Israeli flag. Can you imagine? Talk about a brawl of mismatched contestants.

Usually vanity isn't one of my concerns, doesn't disconcert me much. However, I'd overheard the three witches discussing the unrelenting whiteness of my hair. Joumana, my upstairs neighbor, had suggested that if I used a shampoo like Bel Argent, the white would be less flat. There you have it.

Début de *Les vies de papier* de Rabih Alameddine

On pourrait dire que je pensais à autre chose quand je me suis retrouvée avec les cheveux bleus après mon shampooing, et les deux verres de vin n'ont pas aidé à ma concentration.

Que je vous explique.

D'abord, il faut que vous sachiez ceci à mon sujet : je n'ai qu'une seule glace chez moi, et encore, elle est sale. Je suis quelqu'un qui nettoie consciencieusement, on pourrait même dire compulsivement - l'évier est d'un blanc immaculé, ses robinets en bronze étincellent - mais il est rare que je songe à nettoyer la glace. Je ne pense pas qu'il nous faille consulter Freud ni l'un de ses nombreux sous-fifres pour savoir qu'il y a là un problème.

Je commence cette histoire par une réflexion mal éclairée. Une des deux ampoules de la salle de bain a rendu l'âme. Je suis en plein rituel du soir, en train de me laver les dents, face à ladite glace, lorsqu'une auréole m'entourant la tête attire mon attention. La brosse à dents dans la main droite, se déplaçant encore de haut en bas, d'un côté à l'autre, la main gauche se tend pour attraper mes lunettes de lecture posées sur la petite table à côté des toilettes. Une fois sur mon nez imposant, elles m'aident à voir que je ne suis ni une sainte ni un ange mais que je ressemble plutôt à la reine mère - enfin, à une image de la reine mère, barbouillée par une gomme d'écolière. Ce n'est pas une auréole, cette anomalie bleue, ce sont mes cheveux humides. Une bataille de pigments fait rage au sommet de ma tête, un combat entre adversaires mal assortis.

Je touche une boucle encore mouillée pour tester la permanence de la teinte bleue et voilà que j'y laisse une trace collante de dentifrice. Vous pouvez en conclure à juste titre que le multitâche n'est pas mon fort.

Je me penche au-dessus de la baignoire, m'empare du tube de shampooing Bel Argent acheté hier. Je lis les petits caractères, obligée de plisser les yeux malgré les lunettes de vue. Oui, j'ai utilisé dix fois la quantité préconisée pour me laver les cheveux. J'aime quand ça fait beaucoup de mousse. Il se trouve que lire les instructions n'est pas non plus mon fort.

C'est drôle. Les carreaux de ma salle de bain sont rectangulaires et blancs avec des tulipes bleu clair emboîtées, pratiquement du même coloris que ma nouvelle teinture. Heureusement, le bleu n'est pas celui du drapeau israélien. Vous imaginez ? Vous parlez d'une querelle entre adversaires mal assortis

Habituellement, la vanité ne me préoccupe pas outre mesure, ne me déconcerte pas plus que ça. Il n'empêche, j'avais surpris la conversation des trois sorcières discutant de l'implacable blancheur de ma chevelure. Joumana, ma voisine du dessus, avait suggéré qu'avec un shampooing du type Bel Argent le blanc serait moins terne. Eh bien, voilà le résultat.